



© Fédération française de tennis

**NOM :** Benneteau  
**PRÉNOM :** Julien  
**NÉ :** le 20 décembre 1981 à Bourg-en-Bresse  
**PROFESSION :** tennisman professionnel depuis 2000.  
**PALMARÈS :** sur le circuit ATP, il a disputé neuf finales en simple et décroché en double dix titres et une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Londres. Ses meilleurs classements : 26<sup>e</sup> en simple en 2012 et 10<sup>e</sup> en double en août 2014.  
**PASSIONS :** le sport, particulièrement le football, le golf, le rugby et le ski.

## Benneteau dans le top 10

7 juin 2014 : Julien Benneteau et Edouard Roger-Vasselin remportent le double de Roland-Garros, trente ans après la paire Noah-Leconte. Une consécration pour le tennisman burgien qui se sent pousser des ailes !

« **Lorsqu'avec Edouard Roger Vasselin, nous avons remporté le double de Roland-Garros, j'ai ressenti un bonheur extrême. C'est un privilège de connaître ce genre d'émotion** ».

« **T**enir la coupe Jacques Brugon entre ses mains, succéder à Henri Leconte et Yannick Noah, avoir le privilège de chanter la Marseillaise sur le central Philippe Chartier, c'est juste magique ! », s'enthousiasme Julien Benneteau sur le réseau Twitter au soir de sa victoire historique à Roland-Garros. Mais avant de « triompher » des plus grands, l'enfant de Bourg a travaillé dur. « Dans le sillage de mon grand-père, professeur de tennis et de mon père bon joueur amateur, j'ai tapé des balles dès trois ans sur le mur du stade Jacques Porte de Bourg ». Inscrit à l'école de tennis du TCB (Tennis club de Bourg), l'élève de Fred Larcher impressionne ses adversaires, s'adjuge titres départementaux et régionaux. Dans son for intérieur, il rêve de devenir tennisman professionnel : « je voulais être un champion, gagner les plus prestigieuses tournois comme mes idoles Connors et Lendl ». Repéré par la Fédération, Julien Benneteau multiplie les entraînements. Pour avancer dans son parcours sportif, il lui faut faire des choix difficiles : arrêter le foot

qu'il pratiquait avec un certain talent au Football Club de Bourg-Péronnas ou encore quitter Bourg, sa famille et ses amis pour intégrer, à son entrée en cinquième, la section sport études de Poitiers. « Une décision difficile », avoue le champion. Mais l'envie de concrétiser son rêve est la plus forte. « Il a fallu couper le cordon, mais cette expérience m'a forgé un tempérament de battant ».

### DANS LA COUR DES GRANDS

Après trois ans au pôle espoir de Poitiers, il rejoint l'Insep (Institut national de sport et d'éducation physique à Paris) où il découvre le haut niveau. Le début d'une belle aventure ! En 2006, lors de Roland-Garros, il accède pour la première fois de sa carrière à un quart de finale du Grand Chelem. Entré dans le top 30, il multiplie depuis les performances. Si en simple il a disputé neuf finales ATP et occupé en 2012 la 26<sup>e</sup> place mondiale, c'est en double que Julien Benneteau affiche le plus beau palmarès : une médaille obtenue aux Jeux olympiques de Londres en 2012 avec Richard Gasquet : « un bonheur rare et marquant que peu de joueurs connaissent ! » et dix titres dont le dernier en juin à Roland-Garros. « Cette victoire remportée avec Edouard Roger-Vasselin m'a permis de décrocher une sélection

pour le master de fin d'année et ouvert des portes », savoure le tennisman. Comment expliquer cette spirale du succès ? Par un travail assidu et un coaching sans faille. « Depuis cinq ans, Loïc Courteau – l'ancien coach d'Amélie Mauresmo – m'entraîne. Avec lui, j'ai développé un jeu de qualité et renforcé mon mental. Au-delà de la confiance qu'il me donne, j'ai la chance de bénéficier du soutien indéfectible de mes proches ».

Tout auréolé de son premier titre en Grand Chelem, Julien a fait un « break » estival en terre bressane. L'occasion de se ressourcer en famille et de saluer les organisateurs du Grand prix de tennis de Bourg avant de s'envoler pour l'Amérique où il a disputé les Masters 1000. À Cincinnati, il a atteint pour la première fois en simple la demi-finale d'un Master et gagné sa place comme tête de série de l'US Open (25 août – 8 septembre 2014). Un bonheur n'arrivant jamais seul, il est entré dans le top 10 des meilleurs joueurs mondiaux de double. À 32 ans, sa rage de vaincre reste intacte : « tant que je serai compétitif, que l'envie sera là et que mon corps me laissera en paix, je continuerai. Mon rêve ? Remporter la Coupe Davis et un titre en simple même si ce titre n'est pas une obsession ! » ■

Géraldine Bourgeay-Marin



© Fédération française de tennis